

# Préconisations de sécurisation des populations communales en secteur rural

(Ces préconisations ne sont malheureusement pas viables en secteur urbain dense)

**Objet :** Ce document a pour but d'apporter aux équipes communales et aux habitants, une vision concise mais claire des menaces en cours, des scénarios potentiels réalistes dans un futur à proche et moyen terme et des actions à mettre en œuvre pour répondre de la meilleure façon à toutes les plages de futurs possibles.

J'ai essayé d'être le plus concis possible, mais il est nécessaire de développer un minimum pour comprendre tous les liens entre les difficultés que nous allons connaître et qui dépassent grandement la simple crise sanitaire (déjà dramatique à elle seule). A l'inverse il serait possible d'aller infiniment plus loin dans l'étude, les exemples et les détails mais le temps ne joue pas dans le sens de cette démarche ni pour moi en terme de rédaction, ni pour vous en terme de lecture.

**Rédacteur :** *Je n'apporte cet élément que pour crédibiliser les propos ci-dessous sinon l'information du rédacteur n'a en soi aucun intérêt autre que de savoir que je ne suis pas un révolutionnaire ou un original loin du terre à terre et qu'il faut prendre cette préconisation avec sérieux. Il ne faut pas non plus considérer cette étude comme une vérité certaine, mais ma démarche consiste justement dans le fait que l'avenir est incertain et qu'il est nécessaire de préparer plusieurs cordes à son arc en fonction de ce qu'il se passera réellement.*

Je suis un Ingénieur généraliste des Mines, ayant travaillé dans la logistique alimentaire et anciennement responsable de la modélisation des flux logistiques alimentaires pour la chaîne d'approvisionnement du plus grand distributeur alimentaire français. J'ai également travaillé dans la chaîne d'approvisionnement automobile, des entrepôts alimentaires secs, frais et surgelés. J'apporte ici ma rationalité, ma sensibilité et ma compréhension de la fragilité de nos modèles logistiques nationaux et internationaux actuels aux perturbations à grande échelle telles que le COVID19 génère en ce moment. Pour les informations d'ordres sanitaires, géopolitiques, sociologiques, je me réfère aux informations mondiales et sites spécialisés reconnus et je varie les sources de mes données en provenance de plusieurs pays pour éviter tous biais d'analyses par une idéologie ou des intérêts particuliers (CDC, WHO, sites gouvernementaux). Je ne m'intéresse en aucun cas aux causes passées d'apparition du virus, ce qui nous intéresse dans cette étude est de réfléchir et d'anticiper au maximum les potentiels avènements qui nous attendent.

Je ne souhaite pas publier mon identité mais je ne me cache pas non plus et je suis joignable pour des conseils, questions ou précisions à l'adresse rgregory999@aol.com

## **Sommaire**

<a href="#">I. Contexte.....</a>	<a href="#">2</a>
<a href="#">II. Mode de propagation du COVID19 dans nos organisations.....</a>	<a href="#">3</a>
<a href="#">III. Constat et situation réelle à date du 3 avril 2020.....</a>	<a href="#">4</a>
<a href="#">IV. Grands scénarios possibles et probables.....</a>	<a href="#">6</a>
<a href="#">a. A l'échelle internationale.....</a>	<a href="#">7</a>
<a href="#">b. A l'échelle nationale.....</a>	<a href="#">9</a>
<a href="#">c. A l'échelle communale (ce qui nous intéresse).....</a>	<a href="#">11</a>
<a href="#">V. Actions communales à mettre en œuvre pour parer au maximum de scénarios.....</a>	<a href="#">16</a>

A l'évidence, le plus intéressant et le but concret de cette préconisation se situe à partir de la page 16 si vous êtes pressés d'agir. Mais il est utile de comprendre la logique qui nous amène à cela par la lecture des 15 premières pages.

## I. Contexte

Le COVID19, maladie respiratoire, génère depuis le début de 2020, outre une catastrophe sanitaire mondiale à court terme, avec certitude un ralentissement, et potentiellement un effondrement économique à moyen et long terme dans le monde.

Concernant le COVID19, il est admis que cette maladie a un taux de malades bénins à 80% et un taux de malades graves d'environ 15 à 20% avec de possibles séquelles ou réduction d'espérance de vie. Il est également notable que sans soin intensif ou une saturation des moyens hospitaliers, ce virus peut générer un taux de mortalité d'environ 5% dans une population sans soins. Grâce aux soins intensifs hospitaliers, il est possible de réduire ce taux de mortalité à moins de 2% selon l'OMS.

Au 3 avril 2020, les économies mondiales sont fortement ralenties et génèrent entre autres 3 types de phénomènes majeurs liés à la mondialisation et l'interdépendance des états et sociétés entre elles :

- **Des ruptures d'activité en chaîne par absence de demande.** Par exemple, le pétrole, mais c'est aussi valable pour l'aviation, le tourisme, le marché automobile, le luxe, et tous les secteurs de « comforts » ou « non essentiels ». Par exemple, les avions ne volent plus par absence de voyageurs, les usines de luxes ne fabriquent plus car les magasins fermés ne vendent plus et leurs stocks de produits finis sont trop grands et non rentables. Revenons au pétrole car c'est le secteur le plus clé, sa production mondiale est dimensionnée pour fournir près de 100 millions de barils par jour afin d'alimenter en énergies les voitures, les chaudières, les avions, les camions, les usines, etc. Actuellement, la demande est en train de chuter entre 70 et 80 millions de barils par jour avec les confinements progressifs et arrêts des activités. Certaines chaînes majeures d'approvisionnement du pétrole sont donc en train de tomber progressivement en rupture d'activité par manque de demande.
- **Des ruptures d'approvisionnement en chaîne par manque d'offre ou de transport.** Par exemple, les masques FFP2 ou chirurgicaux, mais c'est valable pour tous les équipements sanitaires, médicaments, produits alimentaires et tous les secteurs « indispensables ». Revenons aux masques, la capacité de production mondiale de masque est de 250 millions d'unités par jour dont 120 millions par jour en Chine (20 millions par jour en Chine avant la crise). Il est probable que le monde soit capable d'ici fin juin de produire près de 500 millions de masques par jour. Pour autant, si nous voulions sécuriser toutes les chaînes des systèmes sanitaires, énergétiques, sécurité et alimentaires mondiaux, il en faudrait dans le monde près d'un milliard par jour. Si nous voulions équiper le monde entier, il en faudrait près de 5 milliards par jour. Il est fort probable que les pays riches et puissants, rafleront la majorité des masques pour leur population. Les USA pourraient à eux seuls nécessiter 300 millions de masques par jour ce que nous ne savons pas produire à date. Cette tension et les inégalités impliquent généralement des pénuries dans les zones moins aisées.
- **Des ruptures par peur, absentéisme et maladie des personnels :** Le COVID19, même s'il n'est globalement pas très létal comme le disent les virologues, il est toujours très désagréable de se retrouver dans les 20% de cas graves avec séquelles et plutôt « fâcheux » d'être dans les 5% critiques. De telles ruptures vont survenir dans tout secteur suivant l'inquiétude, les mesures de sécurités mises en œuvre et l'exposition du métier. Par exemple, les personnels hospitaliers sont tout particulièrement exposés et toute rupture d'approvisionnement en masque ou matériel de protection pourraient provoquer des vagues de malades ou de peurs dans ces personnels. Ce risque est également possible chez les forces de l'ordre, dans les entrepôts alimentaires où certes l'exposition est bien moindre, mais les protections aussi. Il peut alors être compréhensible dans le cas où il y aurait des morts dans leurs équipes que certains salariés se retirent par peur pour leur vie et celle de leur famille. Ceci provoquant alors un arrêt ou un fort ralentissement de l'activité en question, ce qui peut être particulièrement gênant s'il s'agit d'un service vital et central tel qu'un entrepôt alimentaire, une centrale électrique, un hôpital, une unité de police, un centre de détention. Cela est bien sur beaucoup moins grave s'il s'agit d'une usine de parfums ou de sacs à main...

Toutes ces ruptures majeures qu'elles soient mondialisées ou locales ont toujours du fait du tissu mondialisé des échanges des répercussions importantes sur d'autres secteurs annexes ou d'autres pays. Une pénurie de cartons qui paraît sans gravité au premier abord peut paralyser toute l'industrie alimentaire qui nécessite des emballages en carton en quelques semaines, etc, etc. Tout est lié en quasi flux tendu dans notre monde d'aujourd'hui et très souvent de façons tellement subtiles que l'on ne s'en doute pas une seconde dans notre quotidien.

## **II. Mode de propagation du COVID19 dans nos organisations**

Le COVID19 est actuellement en phase de propagation exponentielle partout où il n'existe pas de confinement. Il reste également en progression lente ou stagnation dans beaucoup de pays ayant mis en œuvre un confinement partiel ou insuffisant. Seul un pays, la Chine, semble avoir selon ses sources officielles réussi à faire reculer drastiquement l'épidémie par un arrêt total de ses activités et un ensemble d'actions très agressives de confinements et de désinfections contre sa propagation.

Le COVID19 se propage avec une facilité et une efficacité déconcertante dans nos organisations modernes. Certes, ce virus a quelques propriétés naturelles qui nous sont défavorables, telles que sa haute contagiosité par contact et gouttelettes, sa capacité à être transmissible sans symptôme et surtout l'absence d'immunité préventive de nos organismes. Mais ce ne sont pas là les plus grands atouts du virus pour s'être déployé mondialement et en profondeur en quelques mois. Indirectement, nos modes de transports modernes, nos modes de vies favorisant les contacts et les échanges à grande vitesse sont ses plus précieux alliés pour son déploiement. Dans les années 1920, la grippe espagnole avait mis plus d'un an à toucher toutes les parties du globe. Aujourd'hui, avec le transport aérien de masse, la propagation fut extrêmement rapide et incontrôlable entre les pays. Et elle continuera à l'être tant que ce transport aérien de masse et le COVID19 cohabiteront. En parallèle, intérieurement à chaque pays, l'activité économique intense, les échanges au travail, dans les commerces, dans les écoles et dans les familles permettent au virus une propagation en profondeur dans les populations.

Le COVID19 pourra également, grâce à nos organisations modernes, générer une seconde vague efficace dans les rares pays qui auront maîtrisé la première vague par des règles drastiques (Chine) ou même ceux ayant une abondance de masques et une excellente sensibilisation des populations (Hong-Kong, Taiwan, Corée du Sud). Cette seconde vague pourra venir de l'intérieur si la première vague n'a pas été totalement éradiquée au moment du déconfinement ou de l'extérieur si les frontières et les transports aériens ne sont pas totalement fermées et hermétiques. Tant que la population n'a pas atteint le stade d'immunité collective par un vaccin ou une large propagation du virus, les activités économiques et de transports sont :

- soit poursuivies et donc de nouveau les meilleurs alliés à la propagation du virus.
- soit violemment arrêtées et impactées financièrement pour faire reculer le virus.

Nos faiblesses organisationnelles en France et dans la majorité des pays occidentaux résident dans les points suivants :

- Nous nous refusons à fermer nos frontières et souhaitons par tous les moyens retrouver de l'activité pour nos sociétés aériennes, le tourisme, nos multinationales au plus vite. -> Le risque de deuxième, troisième, quatrième vague sera donc fortement probable avec ce postulat à chaque déconfinement et relance des activités. Nous ne serons jamais débarrassés de ce virus sans immunité collective (par maladie ou vaccin) car il reviendra toujours de l'extérieur malgré tous nos efforts locaux d'éradication.
- Nous n'avons pas d'autonomie en matériel sanitaire avant 2021 (masques, protections, médicaments). Nos hôpitaux et systèmes vitaux dépendent donc de l'étranger et principalement de la Chine pour nous approvisionner suffisamment afin de protéger et rassurer nos travailleurs. La Chine ne doit surtout pas être victime d'une seconde vague ou nous n'aurions quasiment plus de masques !
- Notre population est extrêmement mal sensibilisée aux vraies capacités de ce virus en termes de propagation et de dangerosité. Le virus est fortement pris à la légère par une part non négligeable de la population. Pendant une longue période il a été répété que ce virus était moins grave et moins contagieux qu'une grippe. Beaucoup de Français restent sur ce constat ne serait-ce que par déni et pour s'auto-rassurer désormais. Il leur a été répété et soutenu que les masques n'ont pas d'utilité. Il leur est dit que d'être à 1 mètre les uns des autres et se laver les mains suffit à empêcher le risque de propagation. Tout ceci est bien sûr limitant mais insuffisant pour empêcher la propagation dans les grands nombres. Les masques sont extrêmement utiles, les distances de 2 à 3 mètres sont encore plus sécurisantes. Les gants sont très utiles et enfin les populations doivent être conscientes de la dangerosité potentielle du virus pour ne pas le prendre à la légère à tout moment. Une inattention, un non-respect de ces règles barrières, c'est potentiellement la mort de soi ou d'un membre de sa famille. Certes, c'est anxiogène, mais c'est la réalité et tout le monde devrait l'avoir en tête.

- Le manque de préparation à tous les niveaux pour tous les risques potentiels d'ordre systémique. L'état et les politiques dépensent une énergie considérable et mettent en œuvre un maximum de communication depuis janvier 2020 pour rassurer les mondes économiques et la population de consommateurs en général. Il est évident que l'apaisement des peurs est d'importance cruciale pour éviter les phénomènes de panique et de chaos. Pour autant, les actions réelles de gestion de la crise se font toujours avec plusieurs semaines de retard et dos au mur face au constat. Donc oui, il faut rassurer mais tout en préparant et en solidifiant nos positions en parallèle. A l'inverse, ne faire que rassurer finit par devenir encore plus anxiogène quand on finit par se rendre compte que ce que l'on nous disait comme impossible devient une évidence. « Nous ne ferons jamais de confinement » et finalement on fait le confinement en catastrophe. « Nous devons aller voter » et finalement voter s'avère une catastrophe pour la propagation du virus. « Le port du masque est inutile pour le public en général » or la majorité des pays ayant ralenti efficacement le virus ont doté l'intégralité de leur population de masques. Et les autorités scientifiques, y compris en France ce vendredi 3 avril par la voie de l'académie nationale de Médecine recommandent le port du masque obligatoire en public...

En résumé, nous nous entêtons dans l'idée qu'il sera possible pendant et après la première vague de faire cohabiter le virus COVID19 avec le monde économique de transport et d'échanges que nous connaissons par le passé. Mais c'est justement la combinaison des deux qui rendent le COVID19 aussi efficace. Il faut se faire une raison et l'expliquer rationnellement aux populations. Il faudrait que nous nous débarrassions complètement et le plus rapidement possible du virus pour que nous puissions reconstruire derrière avec le moins de dégâts possibles. Mais pour se débarrasser du virus, il faudrait absolument arrêter tous contacts, toutes sorties durant 40 jours minimum. Ce qui est en soit tout aussi illusoire vu le niveau de cohésion et de discipline d'un certain nombre d'individus détruisant l'effort de la majorité. Il faut donc comprendre que la crise sanitaire va perdurer, tout comme la mise en berne des activités économiques pour en limiter les effets. Il faut donc se mettre en position de résilience et d'être en mesure de durer même dans les scénarios les plus complexes. Et dans ce cadre, la mise en place d'une résilience, d'une cohésion et d'une entraide au niveau communal semble un plan robuste de seconde ligne de défense au cas où la première ligne de défense représentée par les services nationaux, ne faiblisse dans le temps.

### **III. Constat et situation réelle à date du 3 avril 2020**

#### **Au niveau international**

La Chine, premier pays touché par l'épidémie, a réussi à endiguer la première vague du virus grâce à une réaction offensive d'une force et d'une rapidité sans égales à date dans le monde. Les autorités chinoises ont exigé le confinement de façon militaire du Hubei (épicerie de l'épidémie) dès le 24 janvier lorsqu'il n'y avait que 500 cas répertoriés. Les autres régions du pays ont toutes été confinées de façon préventive suite aux vacances du nouvel an chinois et aux voyages d'habitants du Hubei y ayant potentiellement apporté le virus. La région du Hubei a été totalement mise à l'arrêt, même l'industrie agro-alimentaire y a été stoppée. La logistique alimentaire a été gérée par l'armée en provenance des régions limitrophes confinées de façon moins ferme et où seules les activités vitales que sont l'alimentation, l'énergie, la santé et la sécurité ont été maintenues. Afin de faire reculer violemment le virus du 24 janvier au 15 avril environ, soit 3 mois de décroissance de la maladie, il aura été nécessaire de stopper intégralement le Hubei sous perfusion et alimentation des régions voisines. Nombre d'autres actions ont été mises en œuvre pour optimiser l'éradication du virus tels que le port du masque obligatoire en public, les désinfections massives des villes et lieux publics vitaux, tracking des individus pour analyses statistiques de la propagation du virus. Il faut mesurer ici l'effort incroyable qui fût nécessaire pour faire reculer le virus, certes ils ont été victorieux, mais c'est au prix de mesures d'une force et fermeté incroyables.

La Chine doit désormais faire face à la menace d'une seconde vague qui pourra avoir lieu de deux façons. Soit de façon interne en redémarrant prématurément l'activité sur une région contenant au moins 1 cas de COVID19. Soit de façon externe en permettant l'entrée d'une personne porteuse du virus venant d'un pays extérieur. Actuellement, la Chine ferme progressivement ses frontières et possibilités d'entrées par les voies aériennes ou maritimes afin d'éviter une seconde vague d'origine extérieure. La Chine semble également mettre en place une sectorisation militaire de ses régions afin de verrouiller intégralement tout secteur où la maladie réapparaîtrait. Des tests préventifs et aléatoires sont également mis en place afin de détecter au plus vite la réémergence du virus, bloquer la région et éviter une nouvelle propagation à tout le pays. La Chine semble donc être en passe de pouvoir maîtriser toute éventualité d'une seconde vague sans dégât majeur dans l'attente du développement d'un vaccin. Si la Chine continue dans cette direction, elle deviendra la puissance dominante de la planète dans la majorité des scénarios car il est fortement improbable que nos nations se donnent de tels moyens, et ce, pour diverses raisons.

La Corée du Sud, second pays fortement touché, est en voie de maîtriser la première vague de l'épidémie ou du moins d'en réduire la vitesse de propagation. Les actions coréennes se sont focalisées sur les tests massifs PCR de ses populations à risques et les confinements obligatoires des malades et contacts à malades. Cette stratégie ne permet malheureusement à date pas d'éradiquer le virus qui continue de se propager et de créer de nouveaux clusters qu'il faut surveiller sur l'intégralité du pays. La Corée du Sud est pleinement mobilisée et en alerte totale. Hong Kong, Taïwan, Singapour et le Japon suivent des modèles très similaires avec de légères variantes.

Les USA et l'UE seront probablement les régions les plus impactées économiquement par cette épidémie, même s'il est à ce jour encore trop tôt pour l'affirmer avec certitude. Mais le retard pris dans la gestion de l'épidémie, le nombre de cas et de morts en augmentation extrêmement rapide, le manque de moyen de productions locales d'équipements de protection, le manque de synchronisation des Etats, sont d'énormes faiblesses qui risquent de miner les USA comme l'UE de façons dramatiques. Une guerre des masques ne fait que commencer car les masques sont la clé de la confiance des travailleurs et donc de toute relance économique solide.

L'Afrique, l'Inde et les régions pauvres en général seront les plus impactées sanitaires car elles seront livrées à elles-mêmes et leur peu de moyens disponibles, les autres Etats étant déjà débordés pour eux-mêmes. Il est probablement inévitable que ces régions entrent dans un chaos difficilement gérable engendrant ruptures d'approvisionnements, famines, guerres et autres épidémies dans son sillage.

D'une manière générale, le monde est déjà, et devrait accentuer sa tendance à se replier sur lui-même, Nation par Nation, Etat par Etat, région par région, habitation par habitation (confinement), et ce encore, pour diverses raisons. La première raison est sanitaire, car il est désormais reconnu que malgré ce que l'on a voulu nous faire croire, des frontières qu'elles soient nationales, régionales ou de simple murs d'une habitation, si elles sont bien étanches aux humains, elles sont alors bien étanches au virus également. Il aurait donc été possible d'empêcher l'arrivée du virus sur un territoire en fermant totalement les frontières et les aéroports avant l'arrivée du premier cas porteur. La deuxième raison est d'ordre nationaliste et politique qui fait que dans un monde devenant hostile nous avons tendance à nous replier et nous rallier à la bannière que l'on connaît depuis notre naissance et qui assure notre protection vitale. Les tensions sur les masques et la nourriture pourront accélérer tout cela à mesure que des cas de détournements de cargaisons se reproduiront tout autour du monde faisant bien ressortir la notion du chacun pour soi tel que le bien connu « America First ».

## **Au niveau national**

En France, la situation est relativement mauvaise à date du 3 avril sous plusieurs points de vue :

### a. Sanitaire :

Les structures hospitalières d'IDF et Grand Est sont saturées et le taux de mortalité hors hôpital va augmenter de façon irréversible, cela ne sera pas directement sensible dans les chiffres officiels puisque les morts comptabilisés du COVID19 ne le sont que dans les Hôpitaux et bientôt en EHPAD. Il y aura donc initialement une illusion de stagnation de la situation pour se rendre compte à posteriori par la surmortalité de l'INSEE que la situation s'aggravait encore hors hôpital.

La disponibilité des matériels de protections et médicaments pour les hôpitaux dépendent d'importations. Ces importations ne sont absolument pas certaines étant donnée la mise en tension de tous les états du monde en même temps qui vont également se ruiner sur des commandes. Nous n'aurons alors que deux choix à court terme : payer très cher aux enchères ou se passer des protections avec tous les risques de retrait et/ou de mort des personnels exposés. A moyen terme, nous pouvons mobiliser le pays à la fabrication de protections par des réquisitions et nationalisations, mais ce n'est pas vraiment l'idéologie de nos gouvernants tant qu'il ne sera pas trop tard. Pour revenir sur ce fait, nos dirigeants nous expliquent qu'ils agissent au bon moment de façon mesurée en fonction de données scientifiques... Ce n'est pas vraiment exact, car tous les calculs d'épidémiologie et de propagation de la maladie étaient faisables avec bonne précision dès début février grâce aux données chinoises. Scientifiquement, il était évident dès début février que nous connaîtrions cette épidémie avec cette courbe exponentielle typique. En réalité, ils n'agissent quand ils ne peuvent plus faire autrement de façon certaine. Toutes les mesures mises en place telles que le confinement, l'arrêt des activités commerciales sont totalement contre nature vu de leur idéologie libérale et jamais ils ne les auraient mises en place sans l'évidence en face des yeux le dos au mur, mais il était tout à fait possible de le faire bien plus tôt en toute intelligence d'anticipation.

#### b. Production et logistique alimentaire :

Les productions agricoles sont actuellement en fort déficit de main d'œuvre habituellement étrangère et bloquée aux frontières.

Les entrepôts alimentaires de la distribution sont à date encore très bien fournis en terme de stock (environ 20 jours à consommation standard), mais j'ai écho par mes anciens contacts de fortes difficultés avec l'absentéisme du personnel car il est difficile de le rassurer sur les risques. Les masques sont très compliqués à trouver et ce type d'entrepôt est en général très peuplé donc si le virus entre dans l'entrepôt il se diffuse assez rapidement par les matériels, les salles de pauses, les poignées, les contacts, etc.

Les chaînes de distributions sont anormalement chargées. Certes, il y a eu des effets de panique à la mi-mars, mais il y a toujours une activité supérieure désormais. Ceci car avec la fermeture de tous les restaurants et cantines, toutes les personnes qui se nourrissaient par ces chaînes logistiques de la restauration et qui ne sont pas les mêmes que la distribution, vont désormais avoir besoin de se nourrir en achetant plus à la distribution. Même problématique avec la fermeture des marchés. Tout ceci génère donc une suractivité sur des plateformes à l'origine déjà optimalement utilisées pour des raisons de rentabilité et en difficultés par absentéisme. Autant dire que je peux vous assurer que c'est très TRES tendu. Mais pour l'instant cela tient grâce au courage et l'effort constant de milliers d'hommes et de femmes agriculteurs, producteurs, manutentionnaires, chauffeurs, réceptionnaires, hôtes de caisse, responsables et opérateurs de terrains, pourtant tous ces métiers bien longtemps décriés, dévalorisés et mal rémunérés.

#### c. Transport et énergétique :

Problématiques équivalentes dans les métiers du transport routier à celles dans les entrepôts logistiques alimentaires, beaucoup d'absentéisme mais relativement compensé par l'arrêt de beaucoup d'activités non essentielles.

Dans l'énergétique, les problématiques ne sont pas encore palpables à date, on aurait même plutôt tendance à dire que tout va bien, les prix de l'essence baissent (grâce à la fonte du prix du pétrole en surabondance d'offre par rapport à la demande). Mais dans ce domaine, le risque se situera dans le futur à la fin de la crise du COVID19 et plutôt à un niveau international lors de la reprise d'activité.

#### d. Crédibilité politique et confiance de la population envers les dirigeants actuels :

Les incertitudes sont grandes dans ce domaine, avec tous les revirements, les non-dits ou détournements pour ne pas dire mensonges faits plus ou moins sciemment pour masquer des manquements de matériel et d'anticipation. Et vu l'état de sidération de la population face à la menace, il est à ce jour encore difficile de vraiment connaître l'état d'esprit de la population en général. Mais il faut être prudent, car si les choses s'aggravent sur les plans sanitaires, sociaux ou alimentaires, ce facteur viendra rendre les choses explosives et dangereuses. Il est certain qu'à date certains quartiers en France deviennent totalement hermétiques aux forces de l'ordre qui ne peuvent y faire respecter le confinement sans combats de rues intenses.

Il nous faudra attendre encore 1 ou 2 mois pour mesurer l'état de la nation qui devrait idéalement ne faire qu'un pour lutter au mieux contre le virus et ses conséquences futures.

### **IV. Grands scénarios possibles et probables**

Il faut bien comprendre que si le constat à date est unique puisqu'il est ce qu'il se passe et s'est passé, à l'inverse les scénarios possibles dans le futur ne sont pas uniques et peuvent même être extrêmement variables. Bien malin ou étrangement intentionné aurait été celui qui aurait pu prévoir notre situation à date, il y a un an jour pour jour avec certitude.

Il y a des gammes très vastes de scénarios possibles, des gammes plus étroites de scénarios probables et aucun scénario certain. Même si notre avenir semble pouvoir s'imaginer avec facilité en supposant que tout le cadre soit inamovible, la réalité finit toujours par nous rappeler à l'ordre. Elle nous le rappelle par l'occurrence d'événements sidérants et souvent peu prévisibles qui peuvent radicalement changer le monde en peu de temps. Et force est de constater en quelques mois que le COVID19 en fera partie, au même titre que la grippe espagnole, les Guerres mondiales, les grandes découvertes et inventions. Il existe également des événements de moindres importances qui, au quotidien, modèlent notre avenir imperceptiblement et le rend bien plus mouvant que nous le ressentons par l'unicité des faits. Il s'agit des

faux effets papillons dont l'action semble négligeable le jour même mais génère des chaînes d'actions qui impactent l'avenir de façon conséquente.

Bref, il est donc de fait important de comprendre que l'avenir est déjà incertain de base, mais encore plus dans une période de forte perturbation telle que celle que nous connaissons. L'exercice à effectuer n'est donc pas d'essayer de deviner et prédire un avenir qui arriverait avec certitude car c'est impossible, mais de prendre humilité de ses propres connaissances et incertitudes et d'essayer d'anticiper un maximum de scénarios possibles puis se focaliser sur les plus probables. Les plus probables uniquement car nous ne pourrions pas mettre en place des actions pour tous les scénarios possibles. Par exemple, il est possible qu'une bombe atomique nous tombe dessus, mais c'est quand même très très très improbable et puis nous ne pourrions pas nous amuser à mobiliser toutes nos forces pour construire une base souterraine. C'est donc à partir des scénarios probables que nous pourrions définir les actions les plus à même de nous être favorables dans l'avenir. Nous ne pourrions jamais être certains à 100% que nous prenons les bonnes décisions puisque nous ne connaissons pas l'avenir, mais nous devons essayer d'être prêt pour 90% des scénarios les plus probables et vivables, soyons un minimum optimiste sans être passif pour autant. Être optimiste ne veut pas dire que l'on pense que tout va nous tomber du ciel (ou de l'état providentiel) sans préparation. Et dans l'autre sens penser que tout va nous tomber du ciel sans préparation n'est pas être optimiste, mais plutôt être inconscient et irresponsable.

### a. A l'échelle internationale

Nous allons étudier les scénarios à l'échelle internationale d'une façon très macroscopique, nous ne pouvons pas aller au détail des pays, ce serait un travail monumental et inutile pour l'objet de notre préparation communale.

Dans la gamme des scénarios possibles sur le COVID19, nous allons aller des scénarios les plus optimistes aux plus pessimistes tout en restant dans le réaliste au vu des connaissances de la science.

**Tableau synthétique des scénarios internationaux**

Catégorie	Scénario	Probabilité d'occurrence
1. Exceptionnellement optimiste	<p><b>Sanitaire</b> : Développement et application d'un vaccin ou éradication mondiale du virus entre l'été et l'hiver 2020, aucune pénurie de masques ni matériel de protection ou médicaments.</p> <p><b>Economique</b> : La gestion rapide du virus permet un redémarrage de toutes les économies rapidement avec une crise économique grave et des faillites mais amorties grandement par les aides et l'endettement en cours des Etats. Entre une et quelques années suffiront à relancer et rééquilibrer l'activité mondiale. Quelques chocs et contre chocs énergétiques ou alimentaires pourront générer des tensions locales et ponctuelles.</p> <p><b>Social</b> : Quelques polémiques et grognes populaires en fin de crise sanitaire, mais ordres régaliens parfaitement maintenus dans la plupart du monde.</p> <p><b>Géopolitique</b> : Les Etats se soutiennent mondialement et aucune guerre ou tension n'éclate entre temps. Le monde redeviendra à l'identique de 2019 à terme.</p>	<p>Actuellement Nulle, mais c'est le scénario privilégié par la plupart des Etats occidentaux en espérant un miracle</p>
2. Optimiste	<p><b>Sanitaire</b> : Développement et application d'un vaccin ou éradication du virus dans les pays développés entre fin 2020 et début 2021 après plusieurs vagues mortelles mais maîtrisées. Puis éradication dans le reste du monde avant mi 2021. Pas de pénurie de masques et pas de tensions entre les pays pour en avoir le stock nécessaire à la lutte des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> lignes contre le virus.</p> <p><b>Economique</b> : Durant tout ce temps de ralentissement économique nécessaire au combat face au virus, les états n'ont pu sauver les économies annexes malgré toutes les aides car bien trop lourdes à long terme et pouvant générer une inflation totale ou un effondrement monétaire. Ainsi ils ont concentré tous leurs efforts sur le vital et ont réussi pour la majorité à sauver leurs économies vitales (alimentation, énergie, sécurité, santé). Certains pays plus faibles connaîtront des tensions énergétiques ou alimentaires graves et pérennes. Les économies annexes redémarrent avec grande difficulté, la reconstruction prendra de quelques années à une décennie.</p> <p><b>Social</b> : En sauvant les économies vitales et en soutenant les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> lignes, l'ordre régaliens a tenu car aucune pénurie alimentaire ou énergétique, aucune zone d'insécurité et mortalité maîtrisée.</p>	<p>Possible, mais peu probable étant donné le comportement des états sur les masques et tout produit en manque.</p>

	<p><b>Géopolitique</b> : Les pays se sont tous entr aidés et les populations sont restées parfaitement unies. Le monde sera inchangé en terme de frontière et une certaine mondialisation persistera mais beaucoup plus restreinte.</p>	
3. Raisonnablement optimiste	<p><b>Sanitaire</b> : Développement et application d'un vaccin ou éradication du virus dans les pays développés entre fin 2020 et début 2021 après plusieurs vagues mortelles mais maîtrisées en majorité. Puis éradication dans le reste du monde avant mi 2021.</p> <p><b>Pénuries de masque ou matériels de protections et tensions entre les pays pour en avoir le stock nécessaire à la lutte des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> lignes contre le virus.</b></p> <p><b>Economique</b> : Les pénuries de masques peuvent avoir générés dans certains pays des mouvements de panique et de dérèglement total des activités de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> ligne et donc dégrader le fonctionnement des économies vitales (alimentation, énergie, sécurité, santé). Il peut y avoir eu localement des ruptures d'approvisionnement alimentaires, des ruptures d'approvisionnement énergétique, des saturations de systèmes hospitaliers, des zones d'insécurité renforcée. A la sortie de la crise sanitaire, il faudra d'abord quelques années pour reconstruire les ordres régaliens avec de possibles révoltes locales ou tentatives d'indépendance. La reconstruction des économies vitales seront la priorité des premières années avec des chocs et contre chocs violents principalement énergétiques, puis les économies annexes reviendront avec les décennies mais de façons radicalement différentes.</p> <p><b>Social</b> : La mise en difficulté d'une économie vitale avec des ruptures régionales de logistique alimentaire, énergétique, hospitalière ou sécuritaire peut générer des zones de chaos individualiste ou d'insurrection partielle où une immensité de scénarios locaux sont possibles allant des plus résilients aux plus dramatiques.</p> <p><b>Géopolitique</b> : Les pays, malgré les tensions sur les approvisionnements en matériel de protection puis en alimentation ou en énergie resteront relativement unis face aux aléas avec juste des mauvais coups dans le dos comme des détournements de cargaison, des sanctions, des réquisitions. Peu ou pas de guerre locale principalement pour l'approvisionnement énergétique à la relance. Le monde restera globalement inchangé en terme de frontières et influences, mais le commerce ne sera plus jamais le même.</p>	Probable
4. Raisonnablement pessimiste	<p><b>Sanitaire</b> : Idem scénario 3 - Raisonnablement optimiste</p> <p><b>Economique</b> : Idem scénario 3 - Raisonnablement optimiste</p> <p><b>Social</b> : Idem scénario 3 - Raisonnablement optimiste</p> <p><b>Géopolitique</b> : Contrairement au scénario 3, face aux tensions et à la compétition pour obtenir des masques et équipements de sécurité durant la crise du COVID19 puis pour l'alimentation et l'énergie (pétrole) après résolution du COVID19, les pays vont réquisitionner leurs productions pour leurs populations en priorité. Ces réquisitions et blocages d'exportations vont tendre les situations des pays en manque encore plus gravement. Des guerres graves et régionales de survie et de vengeances éclateront et empireront les difficultés de réapprovisionnements mondiales. Le chaos et les guerres pourraient se suivre durant des décennies sur la planète entière s'enchevêtrant avec des guerres civiles et luttes de pouvoirs locales. Les frontières pourraient changer de façon sensible et des états pourraient se diviser. Chaque pays tendra vers une autonomie maximale sur ses économies vitales et réduira au maximum ses échanges avec l'extérieur. Un monde totalement unifié pourrait également en ressortir à très long terme pour compenser.</p>	Probable
5- Pessimiste	<p><b>Sanitaire</b> : Vaccin inopérant malgré toutes les tentatives mais le virus ne mute pas et une contamination rend bien immunisé à long terme. Sans vaccin, l'ensemble de la population mondiale doit tomber malade pour obtenir l'immunité collective impliquant une fin d'épidémie en fin 2021 mais plusieurs centaines de millions de morts.</p> <p><b>Economique</b> : Idem scénario 3 - Raisonnablement optimiste</p> <p><b>Social</b> : La maladie sur un aussi long terme aura des conséquences désastreuses sur les chaînes économiques vitales donc des pénuries, des famines et l'absence de solution médicale provoque des tensions sociales d'insurrection totale. A nouveau, les scénarios locaux sont innombrables et dramatiques pour la majorité engendrant bien plus de morts que le COVID lui-même.</p> <p><b>Géopolitique</b> : Idem scénario 4- Raisonnablement pessimiste mais avec des intensités de guerres et de mortalités d'autant plus dramatiques</p>	Possible, mais peu probable étant donné les efforts mondiaux pour développer un vaccin

<p>6- Exceptionnellement pessimiste</p>	<p><b>Sanitaire</b> : Vaccin inopérant, ou virus COVID19 mutant annuellement en plusieurs souches (tel que le fait la grippe) générant des vagues annuelles plus ou moins graves et/ou la contamination par le virus une première fois n'empêche pas une nouvelle contamination, rendant l'hypothèse de l'immunité collective impossible également. Le virus COVID19 devient donc de pandémie à endémique mondiale générant des centaines de millions de morts tous les ans.</p> <p><b>Economique</b> : Idem scénario 3 - Raisonnablement optimiste Mais face à ce risque mortel constant, plus aucune économie ne peut se reconstruire</p> <p><b>Social</b> : Idem scénario 5 - pessimiste Mais face à ce risque mortel constant, plus aucune relation sociale non tribale ou non communale ne peut tenir. Tout contact avec un étranger d'un village voisin potentiellement contaminé risque d'apporter le virus dans le village à nouveau. Le monde se cloître dans des organisations les plus restreintes possibles.</p> <p><b>Géopolitique</b> : Idem scénario 5 - pessimiste Les pays et les frontières finissent par disparaître au fil des années et des vagues successives de ce virus mortel ne laissant que des organisations locales avec quelques échanges rares et sécurisés en extra-local.</p>	<p>Actuellement nulle, car a priori une contamination immunise contre le virus (cela reste à confirmer) et le virus ne mute pas. Puis peut être aurions-nous la capacité d'inventer une autre façon de vivre sans contact.</p>
---	--	--

Les différents scénarios décrits ci-dessus ne sont pas très précis car ils ne sont que des fils conducteurs possibles. Chacun de ces scénarios contiennent eux-mêmes une infinité de variantes en fonction des innombrables variables. En effet, dans chaque pays des décisions intermédiaires peuvent être prises dans le temps plus ou moins tard, plus ou moins fermement et donc ne pas engendrer les mêmes conséquences et situations. Toutes ces décisions, tous les comportements ne peuvent être anticipés de façon précise et ce serait vain. Il est d'ailleurs quasi certain qu'aucun de ces scénarios décrit ci-dessus ne sera exactement bon pour tous les pays à la fois. Le vaccin pourra prendre plus ou moins de temps et pourra d'ailleurs être ou non partagé mondialement, certains pays pourraient y voir une position de dominance confortable. Les économies suivant les pays pourront être plus ou moins résistantes de quelques mois. Les tensions sociales pourront être plus ou moins virulentes et longues à venir suivant la gestion de la crise ou de l'état du pays avant la crise. Les pénuries seront plus ou moins prononcées et rapides suivant la nature des productions propres des pays.

### b. A l'échelle nationale

La France étant un grand pays avec la même inertie que le monde, il devrait globalement s'y produire à quelques nuances près les scénarios qu'il peut se produire dans le monde suivant le scénario.

Evidemment, il peut être intéressant de faire un état des lieux de nos forces et faiblesses à moyen et long terme.

#### Masques et protections sanitaires

- Capacités de production propre de masques : 6 à 7 millions de masques jetables par semaine
- Capacités futures de production propre à 2021 : 30 millions de masques jetables par semaine
- Consommation du 1<sup>er</sup> front (le secteur de la santé) : 25 millions de masques jetables / semaine
- Consommation du 2<sup>ème</sup> front (alimentaire, sécurité, énergie) : >10 millions de masques jetables / semaine
- Consommation du 3<sup>ème</sup> front (communication, livraisons autres) : >5 millions de masques jetables / semaine
- Consommation du reste de la vie sociale en public : > 100 millions de masques jetables / semaine

Soit une consommation nécessaire de plus de 100 millions de masques jetables / semaine pour retrouver une vie quasi normale en France avec le virus actif. Cela reste moins de 2 masques par semaine par personne donc malgré tout limité.

Vous remarquerez l'insistance sur le concept du côté jetable des masques actuels. Cette propriété est quasi inévitable pour le secteur de la santé due à la forte densité de germes. Mais il pourrait être intéressant de concentrer nos efforts sur des masques lavables pour les autres fronts et la vie sociale. Nous passerions d'une notion de consommation par semaine à une notion de dotation définitive de la population. Il faudrait alors en fabriquer beaucoup moins mais s'assurer d'une bonne qualité et d'une bonne formation des populations à l'utilisation correcte et en rotation de plusieurs masques.

Mais restons conscients que l'obtention de masques, jetables ou non, ne règle pas la problématique du virus une fois qu'il est profondément implanté dans le pays ce qui est notre cas. Les masques ne sont qu'un

ralentisseur de l'épidémie ou une protection supplémentaire pour ceux qui en ont en attendant l'arrivée d'un potentiel vaccin ou de l'immunité collective.

Les masques et protections sanitaires sont clairement une faiblesse de notre pays à date, il faudra d'immenses efforts de transformations dans les industries présentes sur le territoire pour en faire une force.

## **Alimentation**

La France a d'immenses surfaces de terres agricoles, c'est un avantage considérable en cas d'une pénurie ou de ruptures d'approvisionnements alimentaires internationaux dont nous sommes actuellement très dépendants, en particulier pour les fruits et légumes, ainsi que pour l'approvisionnement des industries alimentaires de transformation.

Néanmoins, une grande partie de l'agriculture française n'est pas tournée actuellement vers une auto alimentation de sa population, mais vers la culture massive de produits d'exportation, d'alimentation animale ou d'agro-carburants (betterave majoritairement). Par ailleurs, cette agriculture est massivement dépendante des énergies fossiles nécessaires à la fabrication d'engrais et aux carburants des machines. Cette agriculture est également fortement dépendante d'une main d'œuvre étrangère à très bas salaire et saisonnière qui est bloquée aux frontières pour plusieurs mois.

Il semblerait donc que pour l'alimentation, il nous serait possible d'être auto suffisant sans pénurie. Cela n'est certes réalisable qu'à la condition principale d'anticiper la problématique un an à l'avance pour réorganiser nos types de culture, pour former du personnel en masse et réduire fortement notre dépendance aux produits pétroliers. Car, en cas de choc dur international sur la logistique et l'approvisionnement énergétique, nous pourrions à la sortie du COVID19 vers mi 2021 être en manque de produits fossiles pour notre agriculture et subir des pénuries graves et soudaines sans moyen de réagir avant la saison de culture suivante en 2022.

Dans l'agriculture française sommeille une force potentielle de résilience, mais elle est à ce jour tout aussi mal préparée à gérer une pénurie alimentaire que ne l'a été notre système hospitalier à gérer le COVID19. En cas de non préparation à la pénurie, une nouvelle vague de morts par famine est à prévoir le temps que le système se réorganise efficacement. Les grandes villes seront probablement les plus touchées par le manque alimentaire provisoire.

## **Energétique**

La France est à 95% dépendante énergétiquement de l'étranger, que cela soit pour les énergies fossiles provenant du pétrole, du gaz ou du charbon, mais également pour l'énergie électrique grandement basée sur le nucléaire avec la filière uranium. Sans importation de ces produits de base, il devient impossible de faire tourner nos voitures, camions, tracteurs, avions, bateaux, chaudières, mais également tous nos appareils électriques dans les usines, maisons, bureaux, etc.

La France n'a quasiment pas de réserve énergétique sur son sol, elle est donc totalement dépendante du bon vouloir ou de son influence militaire pour obtenir des produits énergétiques.

A court terme, le COVID19 crée une surabondance de pétrole dans le monde. En effet, les activités mondiales étant à l'arrêt, il n'y a quasiment plus que 70% de consommation de pétrole dans le monde par rapport à avant l'émergence du COVID19. A court terme, nous avons même la chance de voir le prix du pétrole baisser de façon incroyable de 60 dollars le baril à près de 20 dollars le baril et si nous n'avions pas de virus cela boosterait nos économies.

La problématique réside dans le moyen terme. Au début, sur les premières semaines, les productions excédentaires des champs pétroliers qui ne trouvent plus preneurs sont stockées, d'abord dans les réserves stratégiques, puis dans les tankers à l'arrêt dans le monde entier. Mais une fois que tout est plein, c'est déjà en train d'arriver, les champs doivent être mis à l'arrêt. Or, cette mise à l'arrêt des champs + les très bas prix du peu de pétrole vendu va pousser beaucoup de sociétés pétrolières à une faillite rapide et violente durant cet été si la baisse d'activité perdure. Certains champs pétroliers - généralement les moins rentables - seront mis à l'abandon et les installations se détérioreront avec le temps. Dans le même temps, le pétrole reviendra à des prix plus raisonnables et les entreprises survivantes alimenteront le marché sans mal. Mais lorsque le COVID19 disparaîtra et que l'activité vaudra redémarrer dans le monde entier, toutes les installations arrêtées depuis plusieurs mois seront inopérantes et incapables de redémarrer sans personnel formé et avec du matériel qui ne sera plus aux normes ou oxydé par le temps. Il y aura alors une tension violente sur le marché de l'énergie et les prix du pétrole atteindront des niveaux impressionnants le temps que l'industrie pétrolière se reconstruise. Cela prendra probablement plusieurs années de pénuries énergétiques et les pays producteurs

ou forts militairement seront priorisés avec l'évidence de guerres énergétiques à la clé. La France (au sein ou non de l'Europe qui a les mêmes problèmes énergétiques) devra faire le choix d'accepter la pénurie ou d'user de sa force pour obtenir de l'énergie.

### **Militaire ou sécurité extérieure**

La France n'a certes quasiment pas de moyen de projection à l'extérieur si ce n'est pour protéger la filière uranium du Niger et du Mali. Mais elle a les moyens de se défendre efficacement de toute agression hors nucléaire ou biologique. La dissuasion nucléaire est un avantage considérable pour limiter les risques d'agression venant de l'extérieur. Car la France ayant de grandes surfaces agricoles pourra faire l'objet d'envies ou d'agressions venant principalement de régions en pénuries alimentaires pour raison de survie de leurs populations.

Globalement, la force militaire française est une grande force en cas de perturbations mondiales dans les équilibres alimentaires et énergétiques. Mais cette force n'est valable qu'à la seule condition que la France reste unie de l'intérieur.

### **Sécurité intérieure**

La France a connu récemment plusieurs décennies d'idéologie mondialiste et libérale mais avec une modération socialiste jusqu'à récemment en 2017. Depuis 2017, la France s'est fortement orientée dans des choix néolibéraux et individualistes. Ceci permettant à la France de bien figurer en terme de compétitivité des entreprises et économiquement mais au détriment fort de la cohésion sociale. Illustrant cette destruction de la cohésion sociale, le pays a été tiraillé durant 3 ans par des conflits sociaux, des émeutes, des grèves et des polémiques à répétition.

Il est impossible de jauger la capacité de notre pays à résister à la pression à laquelle il va être soumis avec les pertes de vies, les pertes d'emplois, les pertes de revenus, les pertes de niveau de vie, les pertes de libertés qui adviennent progressivement. A ce jour la population du pays est dans un état de sidération et réalise à peine ce qui est en train de lui arriver et ne peut imaginer vers quoi nous déraillons potentiellement. Mais avec le temps les choses risquent d'être complexes en terme de sécurité intérieure surtout si des pénuries ou des zones de non droit se développent. Cette situation pourra être alors particulièrement dangereuse pour les populations connexes aux zones de non droit et si elles ont des choses à envier tels des biens rares jusqu'aux besoins basiques tels que l'alimentation.

Il est certain que cela sera compliqué et que les violences augmenteront avec des forces de l'ordre plus ou moins en capacité d'être présentes en fonction des lieux géographiques.

#### **c. A l'échelle communale (ce qui nous intéresse)**

A l'échelle des régions ou même des communes, les scénarios pourront être extrêmement variables suivant le niveau de préparation, de leur situation géographique et du contexte autour d'elles.

Par exemple, une commune au milieu des forêts de l'Ardèche ou dans les montagnes n'aura pas les mêmes problématiques qu'une commune rurale en bordure d'une grande ville, qui elle-même n'aura pas du tout les problématiques de la grande ville. Il adviendra à chaque commune de faire l'état des lieux de ses forces et faiblesses, de son contexte environnant et des actions en découlant.

Dans ce document, nous prendrons l'exemple d'une commune rurale entourée de champs à 50km d'une mégalopole et 20km d'une première agglomération dense. Les autres villes et villages entre cette première agglomération dense ont toutes les capacités d'être autonomes alimentaires a minima.

##### 1. Etude des conséquences de l'occurrence des scénarios sur une commune non préparée

Afin de ne pas se perdre dans un nombre infini de possibilités, nous nous bornerons aux conséquences des scénarios 2 à 4 en supposant sur une commune ne se préparant qu'au scénario 1. C'est-à-dire que la commune est exceptionnellement optimiste mais va devoir affronter un avenir d'optimiste à relativement pessimiste. Nous mettrons volontairement de côté les scénarios 5- pessimiste et 6- exceptionnellement pessimiste car trop violents pour y être préparés à l'échelle communale.

A l'évidence pour le scénario 1, il n'y a rien de particulier à préparer, c'est le scénario pour lequel nous sommes tous culturellement prêts. C'est le scénario de la reprise et de la continuité comme avant avec quelques difficultés certes, mais globalement pas de changements majeurs à nos vies d'aujourd'hui. C'est aussi le scénario un peu filmographique américain où tout s'arrange à la fin pour les gentils (nous). Disons que

par culture et par facilité c'est ce scénario qui nous semble naturel et il nous sera difficile de croire que cela puisse être différent. Il se peut que des personnes ayant connu des périodes de grandes perturbations telles la seconde Guerre mondiale puissent bien mieux appréhender que tout peut changer de façon radicale en très peu de temps. Pour les autres, nous avons toujours vécu dans une histoire assez linéaire où tout réussi à la civilisation occidentale grâce à la science et l'inventivité des hommes, cela ne peut pas être autrement.

Avant même de commencer à se préparer physiquement et organisationnellement aux autres scénarios, il y aura donc un énorme travail d'explication et de sensibilisation des populations au fait que les autres scénarios sont non seulement possibles, mais de plus probables. Et cela est un véritable travail mental à ne pas négliger.

Secteurs \ Scénario	2- Optimiste	3- Raisonnablement optimiste	4- Raisonnablement pessimiste
Sanitaire (durant la crise COVID19)	<p><b>Risques identiques dans tous les scénarios :</b> L'introduction du virus dans le village est une faiblesse et un retardateur pour la préparation de l'après crise sanitaire. En effet, en présence du virus, outre les pertes humaines et la tristesse engendrées, la population doit rester confinée le temps de l'éradication du virus soit environ 40 jours minimum par vague de contamination. Ce sont 40 jours de perdus pour une entraide efficace et préparation collective au risques ci-dessous et qui nécessiteront un véritable effort de tous.</p> <p><b>Objectifs :</b> 1- Prévenir l'entrée du virus dans le village 2- Si présence, être en mesure de le détecter rapidement et mettre en œuvre les actions à sa disparition la plus rapide possible</p>		
Sanitaire (après la crise COVID19)	<p><b>Rien à signaler</b></p>	<p><b>Risques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Système médical fortement amoindrie</li> <li>• Pénurie ou forte hausse des prix des médicaments et matériels</li> <li>• Désert médical</li> </ul> <p><b>Objectifs :</b> 3- S'assurer une capacité médicale minimale dans la commune ou dans une commune connexe afin de pouvoir s'appuyer dessus</p>	
Social (durant la crise COVID19)	<p><b>Risques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombreuses pertes d'emploi</li> <li>• Nombreuses pertes de revenus</li> <li>• Réduction et dégradation des services de bases durant la crise COVID19</li> <li>• Forte sollicitation de soignants et membres de services régaliens</li> </ul> <p><b>Objectifs :</b> 4a- Solidarité et entraide autant que possible dans la commune. 5a- Prévenir toutes dérives internes d'individualisme, d'incivisme et de rébellion à l'Etat</p>		
Social (après la crise COVID19)	<p><b>Idem que durant la crise COVID19 mais en amélioration progressive avec le temps</b></p>		<p><b>Risques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aggravations progressives des difficultés, des pertes d'emploi et de revenus- Possibles suppressions de services publiques</li> <li>• Augmentation des difficultés graves de niveau de vie pour beaucoup de villageois</li> </ul> <p><b>Objectifs :</b> 4b- Pérenniser la solidarité, l'entraide et la confiance communale entre tous 5b- Pérenniser la cohésion générale et le respect des règles de droit entre tous et envers l'Etat 6- Compenser communalement les services publics restreints ou disparus</p>

<p style="text-align: center;">Alimentation (durant et après la crise COVID19)</p>	<p><b>Risques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés à se réapprovisionner ponctuellement de certaines denrées de premières nécessités, augmentations des prix suivant les disponibilités des denrées</li> </ul> <p><b>Objectifs :</b> 4a- Solidarité et entraide autant que possible dans la commune. 7- Prévoir une production communale alternative des denrées de premières nécessités</p>	<p><b>Risques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés fréquentes à se réapprovisionner de nombreuses denrées de premières nécessités, augmentations des prix suivant les ruptures des denrées. Possibilités d'une ultra inflation, les denrées alimentaires ne seront plus « achetables » avec de l'argent mais contre d'autres denrées complémentaires.</li> </ul> <p><b>Objectifs :</b> 4a- Solidarité et entraide autant que possible dans la commune. 8- Prévoir une production communale auto suffisante d'une multitude de denrées de premières nécessités 9- Créer des synergies avec les communes alentours pour créer des productions complémentaires 10- Etre en mesure d'exporter des quantités massives de denrées alimentaires de base pour les villes (Evry, Paris)</p>
<p style="text-align: center;">Energétique (durant la crise COVID19)</p>	<p>Aucun risque durant la crise, la réduction des activités industrielles et de transports génèrent un surplus d'énergie pour les besoins particuliers entraînant même des baisses des prix du pétrole, du gaz et logiquement des autres secteurs tels l'électricité.</p>	
<p style="text-align: center;">Energétique (après la crise COVID19)</p>	<p><b>Risques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en tension légère des approvisionnements énergétiques à la reprise des activités mondiales. Pas de rupture à prévoir mais de forte hausse des tarifs du pétrole, gaz, électricité → Impact social et difficultés pour les moins aisés, situations de coupures, etc...</li> </ul> <p><b>Objectifs :</b> 4a- Solidarité et entraide autant que possible dans la commune.</p>	<p><b>Risques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en tension forte des approvisionnements énergétiques à la reprise des activités mondiales. Possibles ruptures totale ponctuelle ou durable d'approvisionnements en pétrole, gaz ou électricité. A minima, une hausse des prix couplée à une ultra inflation. → Impacts majeurs sur le chauffage en hiver, alimentation des machines agricoles, alimentation en eau et évacuations et tous les désagréments d'un manque d'énergie.</li> </ul> <p><b>Objectifs :</b> 4a- Solidarité et entraide autant que possible. 11- Création de stocks à prix abordable durant la crise COVID19 12- Recherche d'approvisionnements alternatifs et restriction des consommations aux besoins vitaux</p>

Sécurité extérieure  
(après la crise COVID19)

**Risques :**

- Les tensions sociales grandissantes liées aux pertes d'emplois et à la misère en général peuvent créer une augmentation des vols, cambriolages et agressions venant de l'extérieur.

**Objectifs :**

13- Suivant la disponibilité des services de gendarmerie, renforcement d'opérations « Voisins vigilants »

**Risques :**

- Les tensions sociales liées à la misère auront, outre l'augmentation des vols, cambriolages et agressions ponctuelles, deux autres grandes conséquences
  - Pressions, vols et rackets en bandes organisées ciblant des réserves vitales d'alimentation, d'énergie et tous biens enviables.
  - Mouvements de population principalement dans le sens de l'exode urbain pour échapper aux pénuries en ville

**Objectifs :**

14- Préparation de zones d'accueil et d'aide aux populations en exode.

## V. Actions communales à mettre en œuvre pour parer au maximum de scénarios

Catégorie	Objectifs	Actions	Délai de mise en œuvre idéal
Préparation, cohésion	0 - Sensibilisation des villageois aux différents scénarios possibles et l'importance de l'implication de tous en tant qu'une commune unie dans la difficulté.	1.1 Première communications par mail et/ou courrier en boîte aux lettres sur les dérèglements en cours de nos économies, systèmes sociaux et prévenir des légères conséquences possibles, ne pas tout de suite faire part des scénarios insuffisamment optimistes. Poussez les villageois à s'informer d'eux-mêmes et voir la réalité qui n'est pas que sanitaire.	Le plus tôt possible J0
		1.2 Seconde communication par mail et/ou courrier en boîte aux lettres détaillant plus précisément les impacts et l'instabilité dans lequel le monde se trouve. Ce document peut alors être diffusé aux villageois.	J0 + 7
		1.3 Troisième communication demandant l'avis des villageois quant à ces communications et appels aux volontariats, répertorier les compétences, les motivations, les besoins de chacun pour monter des ateliers et des actions.	J0 + 14
		1.4 Quatrième communication faisant l'état des lieux des premières réponses et relance de ceux qui n'ont pas répondu.	J0 + 21
Sanitaire	1 - Prévenir l'entrée du virus dans le village	1.1 Fabrication locale et distribution de masques à tous les villageois 1.2 Restriction des masques à fort pouvoir protecteur aux personnes devant sortir du village 1.3 Réduire au maximum les entrées / sorties du village par une bonne sensibilisation des habitants 1.4 Les personnes sortant du village doivent être bien sensibilisés à des mesures barrières renforcées.	Le plus tôt possible
	2 - Si présence, être en mesure de le détecter rapidement et mettre en œuvre les actions à sa disparition la plus rapide possible	2.1 Chaque villageois ayant un doute de symptômes même légers doit se faire connaître au plus vite à une adresse mail d'alerte et stopper toute sortie du domicile. Bien sûr appeler le 15 en cas de symptômes graves. 2.2 Répertorier tous les contacts du villageois dans le village depuis 5 jours et leur demander aussi un confinement préventif en attente de symptômes durant 14 jours. 2.3 Une solidarité devra se mettre en œuvre pour ravitailler sans contact le villageois malade et ses contacts confinés. Car ils seront justement en confinement pour protéger par solidarité les autres villageois.	Le plus tôt possible

	3 - S'assurer une capacité médicale minimale dans la commune ou dans une commune connexe afin de pouvoir s'appuyer dessus	3.1 Suite au premier recensement des compétences du village, il sera intéressant de connaître la présence dans le village de compétences médicales.  Les autres actions dépendront trop de l'avenir et ne sont pas urgentes.	4e trimestre 2020
Social	4a - Solidarité et entraide autant que possible dans la commune.  <i>(durant la crise COVID19, toutes ces actions doivent être assorties des mesures de prudence sanitaire)</i>	4a.1 Sensibilisation continue des habitants de l'importance de la cohésion et de la solidarité à l'échelle de la commune dans un potentiel avenir difficile. 4a.2 Entraide prioritaire dans un premier temps aux malades confinés et aux travailleurs des secteurs vitaux pour la stabilité de la nation (personnels soignants, personnels travaillant dans l'alimentaire et la distribution, personnels de sécurité (police, gendarmerie, armée) en gros tous ceux qui ne peuvent s'arrêter de travailler) 4a.3 Progressivement avec les chômage partiel, puis potentielles faillites, licenciements, il sera important que chacun des villageois puissent trouver un rôle dans un fonctionnement solidaire, actif et réorganisé du village. Cela permettra de leur assurer une activité utile au village et un nécessaire pour vivre en attendant de retrouver un revenu conventionnel. 4a.4 Faire comprendre aux chanceux qui auront peut être toujours une activité bien rémunérée qu'ils auront tout intérêt à être solidaires et entourés de voisins bien nourris, plutôt que de rester dans une logique individualiste et être entourés de voisins envieux, inactifs et dans le besoin (jusqu'à vital).	T2 2020  T2 2020  T3 2020  T3 2020
	4b - Pérenniser la solidarité, l'entraide et la confiance communale entre tous  <i>(durant la crise COVID19, toutes ces actions doivent être assorties des mesures de prudence sanitaire)</i>	4b.1 Mise en place si nécessaire de répartitions équitables des ressources produites, de mutualisation de machines et produits pour l'intérêt collectif 4b.2 Assurer une répartition équitable des charges de travail par une souplesse des organisations 4b.3 Si nécessaire en cas de manquements des services publics nationaux, mise en place et organisation des services communaux collectifs (récupération et acheminement des déchets / Récupération et production d'eau / Productions textiles / Alimentaires / distribution de courrier local) 4b.4 Mise en place d'activités collectives de loisirs et de festivités	T4 2020  T4 2020  T1 2021  T1 2021
	5a - Prévenir toutes dérives internes d'individualisme, d'incivisme et de rébellion à l'état.  <i>(cette section est particulièrement délicate, mais il faut bien comprendre que tout développement silencieux dans une commune de pratiques illégales rendra les choses totalement incontrôlables et dangereuses pour la population de la commune en cas de réduction des moyens nationaux de sécurité)</i>	5a.1 Suite aux désillusions sanitaires, sociales, aux forts mécontentements et colères liés aux aléas futurs, il faudra être en mesure d'identifier toutes personnes en retrait ou préparant des actions illégales, malveillantes sur le territoire communal. 5a.2 En cas d'occurrence, si possible, prendre contact pacifique et tenter de raisonner localement les acteurs ou organisateurs de mauvaises pratiques. 5a.3 Sans effet, si possible, prévenir les services de l'Etat adéquats	T4 2020

	<p>5b - Pérenniser la cohésion générale et le respect des règles de droit entre tous et envers l'Etat</p> <p><i>(le niveau national est très important. Même si l'Etat souffre, même s'il se retire de certaines fonctions, il restera quoiqu'il arrive sa dimension militaire qui est clé pour nous protéger de potentielles menaces extérieures contre lesquels aucune commune ne pourra jamais s'organiser. L'Empire romain sait de quoi il retourne. Nous devons donc quoiqu'il arrive soutenir au mieux notre nation et maintenir sa cohésion)</i></p>	<p>5b.1 Encourager la cohésion générale de la commune par des festivités communes régulières et des activités de loisirs</p> <p>5b.2 Encourager les comportements vertueux des villageois par des félicitations, des remerciements de la commune pour faits d'intérêts collectifs</p> <p>5b.3 Maintenir les festivités culturelles et traditionnelles du pays, elles sont importantes à nos identités et nous fédèrent autour de valeurs que nous connaissons depuis notre enfance.</p> <p>5b.4 Relayer quelles que soient les difficultés des institutions nationales, les règles en vigueur dans le pays. La mise en résilience de la commune n'affranchit en aucun cas quiconque de ses obligations et devoirs pour la nation.</p>	<p>Entre T1 et T2 2021</p>
	<p>6 - Compenser communalement les services publics et privés restreints ou disparus</p>	<p>6.1 Monter des équipes ou organisations communales ou intercommunales pour compenser les défaillances de services nationaux publics ou privés.</p> <p>Courrier / distribution d'eau / Evacuations des eaux / Evacuation des déchets / Biens de consommations de fabrication locale / Transformations des aliments / Education / Sécurité locale / Marchés</p> <p>Il s'agit ici de souligner l'importance d'être proactif dans le remplacement de chaque défaillance qui nous espérons seront les moins nombreuses possibles. Laisser des espaces vides nourriront le mécontentement, la méfiance vis-à-vis de l'Etat et des communes à gérer leur quotidien.</p>	<p>Au fur et à mesure si nécessaire</p>
<p>Alimentation</p>	<p>7 - Prévoir une production communale alternative des denrées de premières nécessités</p> <p><i>(point critique et urgent, il est question d'assurer une potentielle résilience face à l'hiver 2020-2021 prochain, si la crise continue nous ne pourrons pas compter sur les importations massives d'avant crise COVID19, sans parler des prix qui auront encore augmenté)</i></p>	<p>7.1 Mise en place de discussions avec les agriculteurs locaux pour une diversification de leurs cultures afin d'assurer une résilience alimentaire pour fin 2020.</p> <p>7.2 Prise en compte de leurs besoins en mains d'œuvre et matériel pour mettre en œuvre cette diversification. Mise en place de cotisations communales de développement du potentiel agricole local.</p> <p>7.3 Appel au volontariat des personnes sans activité pour constituer des équipes agricoles locales pour travailler à accélérer la résilience alimentaire du village.</p> <p>7.4 Mise en place de discussions avec les communes avoisinantes pour se coordonner et mettre en œuvre des productions alimentaires de base complémentaires.</p> <p>7.5 Mise en œuvre de stockages communaux hivernaux</p> <p>7.6 En cas d'échec de négociation avec les agriculteurs, mise en place d'un ou de plusieurs potagers communaux</p> <p>→ Solution du pauvre, il vaut mieux raisonner les agriculteurs</p>	<p>Au plus vite</p>

	8 - Prévoir une production communale auto suffisante d'une multitude de denrées de premières nécessités	<p>8.1 Pérenniser l'organisation mise en place en 7.1 / 7.2 / 7.3 de 2020, mais en prévoyant pour 2021 et les années suivantes un possible contexte de pénurie énergétique. C'est-à-dire que là où l'utilisation de tracteurs, d'engrais étaient très abordables en 2020, malheureusement dès 2021 il faudra sûrement apprendre à faire presque sans.</p> <p>8.2 Beaucoup de biens de consommations annexes nécessitant un transport devenant très coûteux car les produits à l'autre bout du monde devront probablement être produits sur place avec des méthodes artisanales.</p>	T2 2021
	9 - Créer des synergies avec les communes alentours pour créer des productions complémentaires	<p>9.1 Consiste après la crise COVID19 à renforcer et optimiser les premières discussions du point 7.4 pour l'année 2021.</p> <p>9.2 Consiste également à généraliser le concept de complémentarité des communes de la nourriture à tous les biens de consommations annexes à fabriquer localement.</p> <p>Exemple : des villages pourraient se spécialiser dans certaines activités et monter de nouvelles méthodes industrielles pour réalimenter en masse d'autres villages.</p> <p><i>Les concepts de ré-industrialisation locale seront très longs car la majorité des machines de productions sont hors France et l'énergie que cela nécessite sera très onéreuse. Il est fort probable que nos activités soient donc majoritairement artisanales durant quelques années</i></p>	T1 2021
	10 - Etre en mesure d'exporter des quantités massives de denrées alimentaires de base pour les villes proches	<p>10.1 Mise en œuvre avec les agriculteurs de moyens humains locaux pour la production en masse d'aliments à destination des grandes villes limitrophes.</p> <p>10.2 Mise en œuvre de moyens de transports collectifs avec les autres communes et à bas coût énergétique pour livrer régulièrement les villes les plus proches.</p>	T3 2020 T2 2021
Energétique	11- Création de stocks à prix abordable durant la crise COVID19 et optimisation des consommations d'énergie	<p>11.1 Profiter des bas prix de l'énergie et de l'abondance pour constituer des stocks d'essence communaux.</p> <p>11.2 Profiter des bas prix de l'énergie et de l'abondance pour constituer des stocks de gaz communaux.</p> <p>11.3 Installation et mise en place d'un maximum de production d'énergie renouvelable ou d'économies (panneaux solaires, éolien, basse consommation, isolation).</p> <p>(nous allons peut être regretter le projet des éoliennes, si on avait su...).</p>	T4 2020 T4 2020 Courant 2020
	12- Recherche d'approvisionnements alternatifs et restriction des consommations aux besoins vitaux	<p>12.1 Lister et mettre en œuvre l'ensemble de moyens énergétiques alternatifs réalistes.</p> <p>12.2 Lister les motifs de consommation d'énergie légitimes (chauffage, déplacement vital, alimentation, intérêt commun, etc.).</p> <p>12.3 Mise en place de bonnes pratiques et limitations pour économiser les consommations d'énergie.</p>	T2 2021 T3 2021 T3 2021

Sécurité extérieure	13- Suivant la disponibilité des services de gendarmerie, renforcement d'opérations « Voisins vigilants »	Sujet délicat qui ne peut être développé à ce stade car n'a aucune base légale claire. De plus, si la résilience et la cohésion sont bien organisées, il sera probablement caduque.	
	14- Préparation de zones d'accueil et d'aide aux populations urbaines en exode.	<p>14.1 Prévoir des réserves alimentaires complémentaires dans les calculs de résilience de la commune.</p> <p>14.2 Recenser l'ensemble des bâtiments, terrains de loisir inoccupés.</p> <p>14.3 Recenser les familles acceptant de mettre à disposition des bâtiments ou chambres.</p> <p>14.4 Prévoir une procédure d'accueil et des quotas afin de ne pas mettre en danger la commune.</p>	<p>T3 2020 T1 2021</p> <p>T1 2021</p>

Les préconisations ci-dessus, peuvent s'apparenter à la méthode du Donut de Kate Raworth appliquée à un milieu décroissant et en tension mais à fort potentiel : <https://www.oxfamfrance.org/actualite/la-theorie-du-donut-une-nouvelle-economie-est-possible/>

Toutes les préconisations n'auront pas toutes forcément sens dans toutes les communes dans l'avenir. Mais elles peuvent toutes en avoir suivant les situations de chaque commune. Elles ne sont également pas exhaustives et beaucoup d'autres choses encore peuvent être lancées en complément pour assurer le meilleur niveau de vie et d'activité de la population. Certaines actions liées à l'alimentation, la sécurité sanitaire et la sensibilisation à la solidarité communale doivent être lancées dans les plus brefs délais. Pour les autres actions, il n'est pas nécessaire de se presser. Mais la règle est toujours la même, plus vous anticiperez et moins vous subirez les aléas s'ils arrivent.

La démarche globale des actions préconisées se fait dans le respect strict des règles et de l'état de droit français. Tout ceci ne doit se faire que dans le plus strict volontariat et motivation des villageois eux-mêmes à assurer la pérennité et la résilience de leur village en cas de futurs temps troubles et difficiles. Il doit leur être laissé le choix d'être optimiste et de ne rien faire, c'est leur choix. Mais ils doivent être conscients qu'il sera beaucoup plus difficile de réagir après coup face aux dangers plutôt qu'en anticipation de phase et que les conséquences seront lourdes. Il leur sera également potentiellement plus difficile de faire appel par la suite à une certaine solidarité de leurs voisins en phase d'individualisme et de méfiance de l'autre.

A l'inverse, se préparer pour un avenir difficile ne provoquera pas de difficultés particulières si par bonheur le scénario le plus exceptionnellement optimiste devait se réaliser. Il permettrait, même si tout va bien, d'avoir mobilisé les villageois ensemble, d'avoir recréé un lien communal, fraternel et solide entre toutes les maisons du village comme cela fut le cas dans d'autre temps. La solidarité et la cohésion communale ne seront jamais des travaux vains et sans retours positifs.

Il faut vraiment comprendre cette préconisation aux communes rurales comme la mise en place d'un filet de sécurité collectif communal dans le cas où tout n'irait pas aussi bien qu'on le souhaiterait à des niveaux plus élevés pour une raison ou une autre. Plus les communes seront nombreuses à mettre ce filet de sécurité en place dans une région, voire dans le pays tout entier, et finalement plus cette région, plus le pays sera solide, résilient et confiant dans l'avenir. Ceci car ces communes et régions seront prêts à faire face aux pires dérèglements dans la solidarité et la cohésion et non l'individualisme ou le séparatisme. Or, gardons bien à l'esprit que l'union fait la force et surtout dans les difficultés. Les autres secteurs de l'économie auront alors une base vitale solide sur laquelle s'appuyer pour prendre le temps nécessaire à leur reconstruction et relocalisation. Tout ceci devra se faire, nous l'espérons, dans le respect des limites de notre planète et avec plus de clairvoyance et de bienveillance à long terme que par le passé.

Pour les grandes communes urbaines, les problématiques et surtout les filets de sécurités alimentaires sont très différents et dépendent grandement des communes environnantes. Elles seront toujours dépendantes du bon approvisionnement venant de l'extérieur. Leur intérêt sera donc aussi de s'assurer d'une bonne résilience et de bons échanges avec les communes environnantes. Mais nous dépassons le cadre de cette préconisation.

Je vous demande de l'indulgence quant à l'absence de bibliographie car le temps presse, mais n'hésitez pas à me contacter, à votre convenance, pour obtenir des précisions, des liens bibliographiques.

Bon courage à toutes et tous dans vos futures actions.